

Boulangeries : vers une grève nationale ?

Une grève nationale des 14 000 boulangers serait-elle la seule solution envisageable afin de sortir la profession de la crise, notamment en «mettant le gouvernement devant ses responsabilités».

Si les avis concernant les modalités et la durée d'une telle action sont divergents, elle demeure toutefois aux yeux des représentants des boulangers de neuf wilayas réunies, hier, en conclave régional à Constantine la seule issue.

C'est ce que pensent les artisans boulangers qui ne croient plus aux promesses, «aucune des revendications soulevées par la Fédération nationale des boulangers algériens en août 2010 n'a été concrétisée et l'on se retrouve toujours au stade des discussions».

Ceci, ajoutent-ils au moment où des centaines de professionnels «ont mis la clé sous le paillason alors que d'autres en pâtissent en raison des charges intenable». Selon le président de la Fédération nationale des boulangers, Kalfat Youcef, invité par le

bureau de wilaya de Constantine, «ils seraient quelque 3 000 artisans à travers le territoire national à avoir déclaré faillite, rien que cette année. Les charges étant supérieures par rapport au prix de revient, inchangé depuis 1995». Aussi, il réitérera son appel au gouvernement quant à la révision de la marge bénéficiaire des boulangers et l'abattement notamment des prix trop élevés de l'électricité et du gaz».

Il est à noter que les débats très virulents ont failli parfois sortir la rencontre de son contexte en raison de l'impatience de certains représentants des wilayas présents qui voulaient en découdre avec les pouvoirs publics, lesquels, selon leurs dires, n'ont rien fait pour sauver la profession si ce n'est l'enfoncer d'avantage. Aussi, ils suggèrent au président de la Fédération d'appeler sans délai à



Les boulangers pâttissent en raison de charges intenable.

une grève. Requête à laquelle le président de la Fédération répondra qu'il n'est pas habilité à prendre une décision en dehors du

conseil national. Aussi, «une réunion extraordinaire du conseil national de la Fédération sera convoquée juste après les élec-

tions du 10 mai et c'est à lui que revient de prendre une telle décision», a rétorqué ce dernier.

F. B.

LE TRONÇON LAKHDARIA-LARBAÂTACHE REMIS À LA CIRCULATION

Maghnia se rapproche de Constantine

Grand soulagement pour les automobilistes. Le tronçon autoroutier Lakhdaria (Bouira)-Larbaâatche (Boumerdès), long de 27,5 km d'axe principal et faisant partie de l'Autoroute Est-Ouest, a été ouvert hier à la circulation dans les deux sens.

Chérif Bennaceur - Alger (Le Soir) - Sous une pluie battante, et en présence de son homologue de l'Industrie, de la PME et de la Promotion de l'investissement, des walis de Bouira, Boumerdès et Béjaïa, de l'ancien ministre des Travaux publics, M Kortebi ainsi que du DG de la Protection civile et du grand chanteur Rabah Diaassa, Amar Ghoul a remis en service ce tronçon, notamment au niveau des tunnels de Bouzegza, dotés de tous les équipements de sécurité. Ce qui permettra de fluidifier la circulation, les automobilistes pouvant dorénavant, en

quelques dizaines de minutes, joindre Alger à partir de Bouira et par-delà l'est du pays et réciproquement. Mais aussi rapprocher davantage Maghnia à l'ouest du pays de Constantine, en seulement six heures, voire à l'est du pays.

Sur les 1 216 km de l'autoroute Est-Ouest, il ne reste à achever et livrer qu'une cinquantaine de kilomètres entre Tarf et la frontière algéro-tunisienne et quelques dizaines de kilomètres entre Constantine et Skikda, avec le percement effectué hier des derniers mètres du tunnel T4 à El Qantour. En d'autres termes, le projet de l'autoroute Est-Ouest, lancé sous la férule d'Amar Ghoul, et malgré diverses contraintes dont celles d'ordre géologique, devrait être achevé et livré définitivement dès le prochain semestre.

Voire dès la fin de l'été 2012, laisse-t-on entendre au niveau du département de Amar Ghoul, dont c'était hier la dernière activité ministérielle officielle avant le début de la campagne électorale pour les législatives du

10 mai. En attendant que le processus d'équipement de l'autoroute en stations-service, aires de repos et stations de péage soit lancé définitivement dès cette année. Dans ce contexte, le ministre des Travaux publics, se prévalant de l'expertise technique et humaine accumulée (5 000 cadres compétents et plus de 100 000 ouvriers qualifiés), a indiqué que 5 000 km d'autoroutes, voies express, pénétrantes et liaisons avec l'autoroute Est-Ouest et les ports ainsi que des voies de contournement devraient être lancés dès cette année.

Il s'agit, outre l'autoroute Nord-Sud de 3 000 km, de l'autoroute des Hauts-Plateaux (1 300 km), dont les travaux seront entamés dès la finalisation des études et sur la base du lancement simultané de 20 tronçons de 50 km chacun. Mais également de la pénétrante Béjaïa-Bouira, longue de 100 km et dont les travaux seront lancés de manière similaire, Amar Ghoul évoquant un gain de neuf mois.

C. B.

CHERCHELL

Oued N'ssara en crue

Les journées de jeudi et vendredi passés ont connu d'importants bouleversements climatiques qui ont gravement affecté la région de Cherchell. Plusieurs cours d'eau étaient en crue, à l'instar d'oued Bellah, oued Aïzer et oued N'ssara, qui ont causé des dégâts à l'arboriculture et à quelques habitations précaires rurales en toub.

La Protection civile est intervenue lors de la journée de vendredi passé au niveau de plusieurs points, notamment les cités Roseau, DNC et Mahem, toutes traversées par l'oued N'ssara tout le long de l'agglomération ouest de la ville de Cherchell. Ce oued en crue, qui avait débordé de son lit au niveau de la zone ouest de la ville au lieudit Oued-Garami, avait charrié des tonnes d'eau boueuse, des troncs d'arbres arrachés et autres débris provenant des déchets urbains, jetés par les riverains, depuis Sidi M'hamed Lemghith, de la cité DNC et de la localité de Garami.

Mais la furie des eaux, qui ont arraché et emporté tout sur leur passage, a causé des dégâts autrement plus importants au niveau de la zone ouest, où se trouvent des résidences et une salle des fêtes.

Plus de 250 fêtards se sont retrouvés bloqués au 1^{er} étage de cette salle des fêtes. Le niveau de l'eau provenant de l'oued en débordement a atteint plus de 2 mètres de hauteur par endroits.

Les agents de la Protection civile, qui se sont mutuellement attachés les uns aux autres par leurs ceinturons, et accrochés au gros camion de secours, ont lutté désespérément et avec force contre la furie du courant pour parvenir enfin à l'intérieur de la salle des fêtes, où plusieurs véhicules submergés par les eaux flottaient.

Les femmes en tenue de soirée ont salué l'arrivée des secours avec des youyous, oubliant la belle mariée assise sur son fauteuil, en proie à une grande inquiétude et frayer, ne sachant ce qu'il était advenu au cours de cette journée fatidique du vendredi 13 avril. Le dispositif

de sécurité mis en place par la Protection civile de Cherchell, où furent mobilisés près de 15 agents et officiers, est doté de camions spéciaux, ambulances et pompes de secours flottantes.

Le capitaine Brahimi, directeur de l'unité de la Protection civile de Cherchell, nous a communiqué un bilan des interventions qu'il a établi en fin de soirée. La première concerne le secours d'une famille habitant un gourbi qui s'est effondré sur les hauteurs de la ville et ont porté assistance aux résidents des caves de la cité Mahem et ESCB, dont les logements furent submergés par les eaux à hauteur de plus d'un mètre. La surveillance de l'oued s'est prolongée jusqu'à une heure tardive de la nuit, dès lors qu'il a été constaté que les eaux se sont stabilisées au sein du lit de l'oued. Aucun autre sinistre ni accident important n'a été déploré. Le sauvetage des 250 fêtards s'est déroulé dans de bonnes conditions.

La Protection civile a été appelée, lors de cette journée de vendredi 13 avril, par les riverains du lieudit Zone industrielle de Cherchell, où la RN11 a été

coupée temporairement par le débordement partiel de l'oued N'ssara, provoqué par les pluies torrentielles de ces dernières journées.

Précisons que l'oued N'ssara prend sa source à Sidi El M'ghith provenant de l'oued Aïzer alimenté par l'oued Menaceur qui, lui, prend sa source à l'oued Chéliff.

Plusieurs riverains de la zone industrielle nous ont déclaré, en cette soirée, que ces débordements se produisent pour la troisième fois en 5 ans, et ce, bien que les autorités locales et la Direction de l'hydraulique aient été avisées du danger que représente ce cours d'eau qui n'a été ni aménagé ni conforté.

Plusieurs artisans de la zone ouest, tout en se félicitant de la prompt intervention des pompiers et de la police, ont déclaré avoir appelé vainement le président de l'APC.

Ces derniers ont affirmé, en outre, que les eaux ont pénétré à l'intérieur de leurs établissements et qu'ils disposent de photos et de clips vidéo du sinistre, mais qu'ils ne trouvent aucun interlocuteur pour leurs doléances.

Laarbi Houari

6^{es} JOURNÉES EURO-MAGHRÉBINES DE LA

COMMUNICATION PUBLICITAIRE

Les véritables enjeux du XXI^e siècle

Les 23 et 24 avril, les murs de l'hôtel Sofitel abriteront les 6^{es} journées euromaghrébines de la communication publicitaire. Un événement qui porte comme signature «Enjeux et grands défis de la publicité». Il s'agit bien, pour ce secteur, de relever ce grand défi qui devient presque impossible au regard d'absence de cadre organisationnel. Les organisateurs RH. International communication, principaux architectes de cette manifestation, tentent à chacune de leurs réalisations, de revenir à la charge pour convaincre les 2 000 ou 3 000 agences de publicité qui activent à s'organiser.

Cette année, le ministère de la Communication qui cautionne ce rendez-vous va certainement révéler quelques indices qui marqueront la grande mutation de cette activité dans les mois à venir.

Des experts de renommée internationale interviendront dans le cadre de ces journées sur plus de 15 thèmes qui constituent le corps même de la communication publicitaire. Elles ouvriront leur porte pour la première fois en Algérie pour l'installation de la 9^e version du code consolidé de la Chambre de commerce internationale (ICC) sur les pratiques de publicité et de communication commerciale. Un thème qui sera animé conjointement par ARPP et ICC Algérie.

Lors des précédentes journées, il a été noté que «le marché publicitaire algérien a la capacité de devenir le plus grand marché au Maghreb et peut rivaliser avec ceux du Golfe qui connaissent une transformation grandissante». Il a été souligné aux 5^{es} journées que «durant les 10 prochaines années, le volume du marché Algérie grimpera de 100 millions de dollars, dont 25 millions dans le secteur de l'audiovisuel, à 1 milliard de dollars, devenant ainsi leader du marché de la publicité dans la région». Les experts attribuent cette croissance du marché de la publicité à l'apparition de pôles industriels et de services opérant avec une formidable stratégie en vue de rester sur le marché. Mais il est aussi important de souligner que les plus gros budgets de la publicité audiovisuelle sont actuellement concentrés au Maroc, en raison de l'ouverture par le gouvernement des chaînes de télévision aux investisseurs privés, puisque la part de la publicité télévisée par citoyen marocain est de 5 euros, alors que le citoyen tunisien touchait lui 1,8 euro et l'Algérien ne touchait que 0,6 euro, soit 60 DA.

Ces journées, auxquelles prendront part les professionnels de la communication publicitaire, seront une autre occasion pour les experts d'évoquer l'actualisation du cadrage juridique de la publicité en Algérie afin d'être en conformité avec les normes universellement admises.

Un tel rendez-vous initié par RH. International communication ne peut que réunir les médias et les amoureux de ce merveilleux métier autour des experts de renommée mondiale.

R. N.